

RELAF NEWSLETTER N°42

Frères des Ecoles Chretiennes



Région Lasallienne d'Afrique

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	2
ON N'ARRÊTE PAS LES PROGRÈS	3
CAMEROUN : LES VOLONTAIRES LASALLIENS EN MISSION	5
BURKINA FASO : JEUX CONCOURS SUR LE CIVISME ET LE CITOYENNETÉ	6
CAMEROUN : CÉRÉMONIE DE REMISE DE PARCHEMIN AU CFPC LA SALLE (DOUALA)	7
TOGO : RENOUVELLEMENT DE CONSÉCRATION	8
COMPLEXE SCOLAIRE DE DOUALA : 56^{ÈME} ÉDITION DE LA FÊTE DE LA JEUNESSE	9
COLLÈGE SAINT MUTIEN MARIE DE MBALMAYO : FÊTE PATRONALE	10
BURKINA FASO : PROYDE OFFRE UN NOUVEAU BÂTIMENT	12
TEST DE « CONNAISSANCE DE SOI » POUR UN VIVRE-ENSEMBLE HARMONIEUX	14
LE FOULARD ORANGE : SIGNE DISTINCTIF DES DÉLÉGUÉS DES ÉLÈVES	15
VIENS ET VOIS	16
DEUX FRÈRES VISITEURS, ... UNE VISION	18
CALENDRIER DU FRÈRE CONSEILLER GÉNÉRAL	20

RELAF Newsletter est une publication des Frères des Ecoles Chrétiennes par l'Équipe régionale

B.P 1927—Abidjan 08 Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef : *Fr. Pierre OUATTARA*

Rédacteurs Adjoints : *Fr. Ferdinand BIZIYAREMYE & Fr Joan SALA COLL*

Infographie et Traduction : *Fr. Etienne Sombéwendé SAWADOGO*

Envoyer des articles : *relaf@lasalle.org*

Site web : *www.relaf.info*

ÉDITORIAL

Chers éducateurs et éducatrices lasalliens,

Les articles de ce 42ème numéro témoignent de notre commune passion pour l'éducation. Nous sommes convaincus avec le Pape François de l'urgence éducative de la transmission de la foi. Or « pour transmettre la foi, il faut créer des habitudes de conduite ; il faut créer les conditions permettant d'accueillir les valeurs capables de la préparer et de la faire grandir (...) Si nous voulons transmettre la foi uniquement avec son contenu, alors ce sera seulement quelque chose de superficiel ou d'idéologique... »¹ Il y a urgence éducative car dans l'éducation, « habite le germe de l'espérance : l'espérance de la paix et de la justice, l'espérance de la beauté, de la bonté ; espoir d'harmonie sociale.² »

Plus s'accroît la puissance de l'homme, plus il devient redoutable pour ses semblables et pour lui-même. Devant sa boulimie de pouvoir et sa soif de domination, chacun peut mesurer à quel point l'homme a besoin de conversion à sa propre humanité, de se convertir à ce qui fait réellement sa grandeur. Il ne montre sa grandeur, c'est-à-dire sa dignité, qu'en répondant à l'appel à surmonter son appétit de domination. Cet appel est présent dans ce qui est fragile et vulnérable. Nous n'avons d'autre choix, en tant qu'êtres humains, que d'éduquer à l'attention à la vulnérabilité ou de périr.

Nous avons tendance, chacun, à projeter hors de nous-mêmes tout ce que nous assimilons à de l'inhumain. Mais nous demeurons étrangers à notre être véritable du moment que nous nous comportons en avare qui place toute sa richesse à l'extérieur de soi. L'avare ne se satisfait jamais de son avoir, qu'il assimile à son être, et dont il se montre extrêmement jaloux. Possédé par ce qu'il possède, il pense alors que c'est quand les autres sont plus petits que lui, qu'il est grand. En réalité, on est grand lorsqu'on élève, ou relève, les plus petits. Tel est le secret de la passion pour l'éducation.

La dignité d'un être humain consiste à répondre présent à l'appel de ce qui est vulnérable. L'attention au plus vulnérable ne diffère pas de la charité. Sans cette attention, notre humanité n'est plus que barbarie. Simone Weil³ attribue à notre humanité ce défaut commun : « *à la barbarie qui ensanglante le monde, nous cherchons tous des causes hors du milieu où nous vivons (...). Je voudrais proposer de considérer la barbarie comme un caractère permanent et universel de la nature humaine...* »⁴ Elle ajoute : « *Sauf au prix d'un effort de générosité aussi rare que le génie, on est toujours barbare envers les faibles.* »⁵ C'est dire alors que l'éducateur, s'il veut échapper à cette loi de la nature, doit apprendre à mettre sa force dans sa faiblesse même. Qui nous apprend cela, sinon le Christ ?

Fr Pierre Ouattara.

¹ Zenith.org 10 mars 2014.

² Place saint Pierre 15 décembre 2021.

³ Cf. Simone Weil, Désarroi de notre temps et autres fragments, Editions Peuple Libre, Lyon, 2018. Réflexions sur la barbarie ; p. 37.

⁴ Simone Weil, Désarroi de notre temps et autres fragments, Editions Peuple Libre, Lyon, 2018. Réflexions sur la barbarie ; p. 37.

⁵ Ibidem p. 38.

ON N'ARRÊTE PAS LES « PROGRÈS » !!!



(Image web)

L'effort des recherches scientifiques et technologiques se développe, on le sait, sur deux plans parallèles, mais bien distincts. D'une part, il tend à augmenter notre connaissance des phénomènes naturels sans se préoccuper d'en tirer quelque profit. Tel est le but que se proposent les sciences pures et désintéressées et nul ne peut nier leur grandeur et leur noblesse. Ces sciences sont au service du « progrès subtil ». D'une autre part, les recherches scientifiques et technologiques se développent aussi sur le plan des applications pratiques. Ces sciences et technologies sont au service du « progrès triomphant ».

En fait, devenu de plus en plus conscient des lois qui régissent les phénomènes, ayant appris à en découvrir chaque jour de nouveaux grâce aux perfectionnements de la technique expérimentale, l'homme s'est trouvé de plus en plus maître d'agir sur la nature. Mais cette puissance sans cesse accrue de l'homme sur la nature ne comporte-t-elle pas des

dangers ? Comment ne pas se poser des questions sur les temps que nous vivons ? Voyez-vous toute augmentation de notre pouvoir d'action augmente à coup sûr notre pouvoir de nuisance. Plus nous avons les moyens d'aider et de soulager (le triomphe de l'utile), plus nous avons aussi les moyens de répandre la souffrance et la destruction (le triomphe de la perversion). La chimie a permis de développer d'utiles industries (pharmacie, alimentation, etc.) ; mais elle permet aussi de fabriquer des poisons et des explosifs. La robotique et l'informatique accroissent des productions en quantité inouïe mais elles entraînent en même temps un nombre croissant de chômeurs patentés.

Quoi qu'il en soit, qu'importent ces craintes ! Nous sommes lancés dans une grande aventure, tel un fruit qui tombe de son arbre, il ne nous est plus possible de nous arrêter. Mais dit Jésus : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit » (Lc 21,6). Ces paroles de Jésus se situent aux antipodes

de cette "culture du progrès triomphant de l'humanité" ou plutôt de quelques cerveaux technoscientifiques et politico-militaires de l'espèce humaine, d'un autre genre.

Jusqu'où ce type de « progrès » ? Ça, personne ne peut le savoir. Voyez-vous, la curiosité du « jardin d'éden » se poursuit d'une autre manière au nom du « progrès scientifique et des libertés » qui s'apparente à une négation de Dieu par la négation de l'ordre naturel. À titre d'illustrations, d'une part, dans certaines sociétés il est admis depuis le 18 novembre 2016 que « toute personne majeure ou mineure émancipée qui démontre par une réunion suffisante de faits que la mention relative à son sexe dans les actes de l'état civil ne correspond pas à celui dans lequel elle se présente et dans lequel elle est connue peut en obtenir la modification... »

D'autre part, dans une autre société, il est admis que, « sans devoir subir de chirurgie, les enfants et adolescents à partir de 14 ans peuvent faire modifier la mention de sexe, masculin ou féminin, apparaissant sur leur acte de naissance. »

Ce qui peut alors augurer le changement de sexe définitif, par le « progrès triomphant » de la chirurgie. Pour le transsexuel, en l'ablation des testicules et en la fabrication d'organes génitaux féminins (vagin, clitoris, lèvres et implants mammaires). Pour la transsexuelle, en l'ablation des ovaires et de l'utérus et en la construction d'un pénis. Nous ne saurons tout illustrer. Chacun de nous en sait davantage. Il s'agit bel et bien pour ces cas d'un progrès triomphant perverti où l'homme défie l'ordre de la nature.

Ici, le progrès s'oppose à toutes prétentions de l'éthique. Il en dénature l'objet, l'intention et les valeurs. Lui attribuer une pensée éthique relève de l'imposture au sens des postures de la transcendance humanisante, du respect et de la sacralité. Cette imposture se double du déni à penser réintégrer le progrès dans des logiques éthiques et chrétiennes. Pour le chrétien que je suis, le progrès se fait en l'Homme sous l'action de Dieu (de La sagesse) « le Maître de la nature et de l'ordre naturel ». Vu selon cette autre facette, il s'agit d'un progrès subtil, à la fois cyclique et initiatique, incarnant le progrès humain et ordonné à l'ordre naturel.

Que faire alors de ces progrès triomphants sans limites ? Il faut les repenser, les retravailler pour leur redonner un sens humain et éthique. On doit peut-être laisser de côté cette course effrénée du « progrès triomphant » et penser des modes de vie alternatifs, plus justes pour l'homme et l'environnement. « Il faut enfin parvenir à inverser la prédominance de l'utile sur le subtil et à retrouver un équilibre entre ces deux facettes du progrès. » C'est peut-être un combat insensé et perdu d'avance vue la force de frappe des tenants de ces progrès d'un autre genre. Mais avec les armes de « La Sagesse » tout est possible.

Comme dans l'œuvre de la technoscience, l'homme a su montrer la force de son intelligence, s'il veut survivre à ses propres triomphes, il lui faut maintenant montrer « La Sagesse » de sa volonté. L'apparent triomphe de certains progrès nous invite plus que jamais à revisiter le livre de l'Apocalypse de Saint Jean et plus particulièrement le chapitre 13, les versets 1-17. Bonne méditation.

FOKA Stéphane

CAMEROUN : LES VOLONTAIRES LASALLIENS EN MISSION

Dans le cadre de leur retraite spirituelle, les Volontaires Lasalliens du Cameroun(VLC) ont organisé à Mbalmayo, du 25 au 28 novembre 2021, une session de formation ayant mobilisé élèves, aspirants et sympathisants volontaires, Volontaires lasalliens, Frères et invités externes, autour du thème : « la mission lasallienne : appeler à servir ». La session a été animée conjointement par le Frère Mathieu et Vitalis NDIKUM (formateur lasallien dans le groupe Martin Porres de New York et à Catalyst Charter School de Chicago (USA)).

La session a débuté au soir du 25 novembre par une présentation sur « l'importance de la vie communautaire », animée par Vitalis.

Dans la journée du 26 novembre, le Frère Mathieu a instruit l'assemblée sur « la mission des Frères des Écoles Chrétiennes ». Les termes essentiels utilisés sont entre autres : évangélisation, éducation chrétienne et de qualité, vie en communauté, soutien aux pauvres... Vitalis démontrera que le Volontaire est un Laïc ayant la même mission que les FEC. S'en suivront, à la fin de cette journée, des témoignages, partages vocationnels et des méditations spirituelles.

La journée du 27, baptisée « journée vocationnelle », s'est ouverte avec l'exposé du Frère Mathieu sur « la vocation des Frères ». Il insista sur

les vœux de pauvreté, obéissance, chasteté, stabilité et d'association. Il fit de même sur les étapes à parcourir pour être FEC : aspirat, postulat, noviciat, scolasticat et vœux perpétuels. Il acheva son propos par une invitation à analyser et à méditer sur la foi d'Abraham. Vitalis s'appesantit sur la vocation du Volontaire Lasallien qu'il résume par le désintéressement. Il précise le processus pour devenir Volontaire lasallien : aspirant, sympathisant,

membre, membre d'honneur.

La journée du 28 fut réservée à la messe, à l'évaluation de la session et au projet de la prochaine session.

Le succès de cette session découle de la bienveillante organisation de : Davy TENEFEGNE (chargé spirituel des VLC et vice-coordonnateur), Quentin TAGO (responsable du bureau des opérations des VLC) et les autres.

Bonne mission à l'AVLC et que vive à jamais Jésus dans nos cœurs !

Doris BEUTCHOU

Coordonnatrice MEL/DAC

BURKINA FASO : JEUX CONCOURS SUR LE CIVISME ET LA CITOYENNETÉ

Depuis 2014, le Ministère de la justice, des droits humains et de la promotion civique du Burkina Faso organise des jeux concours sur le civisme et la citoyenneté, à l'occasion de la semaine nationale consacrée à ces thèmes. Ces jeux concours se font à travers des émissions radiophoniques et des débats. Dans le milieu scolaire, ils concernent spécialement les élèves qui sont en classe de quatrième sur tout le territoire national. Cette année scolaire 2021-2022, le Collège Pierre Kula (CPK) à Diébougou a présenté des candidats à ces jeux concours que la Région du Sud-Ouest a organisé dans la Province de la Bougouriba.



À l'issue des épreuves, les trois meilleurs lauréats de la Région du Sud-Ouest étaient par ordre de mérite, SOMDA Lucien Angelain, AYORO Deborah et

OUOBA Axel, tous du Collège Pierre Kula. Et comme chaque année, les trois meilleurs régionaux plus les trois meilleurs sur le plan national se sont rendus à Ouagadougou, la capitale, où ils ont été reçus par les autorités du Ministère, qui les ont primés au cours d'une cérémonie. Pour ce qui y est de cette année, j'ai eu l'honneur d'accompagner nos lauréats du 04 au 06 novembre 2021 à Ouagadougou, pour recevoir leurs prix. Nous avons été reçus le jeudi 04 soir par madame la Ministre de la Justice, Gardes Sceaux, de la Promotion des droits humains et des Droits civiques au cours d'un diner gala. Elle a profité de l'occasion pour féliciter les lauréats et leur prodiguer des conseils et surtout les encourager dans leurs études. Le vendredi 05 nous avons été reçus au palais présidentiel, Kossyam où nous avons participé à la cérémonie de clôture de la semaine nationale du civisme et de la citoyenneté.

Au cours de cette cérémonie présidée par son Excellence Monsieur le Président du Faso Roch Marc Christian KABORE, assisté de son Premier Ministre, de plusieurs Ministres et du Président de l'Assemblée Nationale, les 39 lauréats issus des 13 Régions plus les 03 lauréats nationaux ont été primés et faits ambassadeurs du civisme et de la citoyenneté auprès de leurs camarades dans leurs Régions respectives. Le CPK est fier d'avoir représenté le monde lasallien et la Région du Sud-Ouest du Burkina Faso à ce grand évènement national. Merci beaucoup à vous tous chers Lasalliens pour vos prières.

Frère Rodrigue YACORO

CAMEROUN : CÉRÉMONIE DE REMISE DE PARCHEMINS AU CFPC LA SALLE (DOUALA)



Le dimanche 23 janvier 2022, à travers une cérémonie de remise des parchemins, le Centre de Formation Professionnelle et Continue (CFPC) La Salle a mis sur le marché de l'emploi et de l'entrepreneuriat, une série de 214 apprenants. Ils sont suffisamment outillés dans diverses spécialités, et prêts à répondre aux sollicitations des entreprises. C'était une cérémonie à laquelle prenaient part l'équipe administrative du complexe La Salle, les délégations régionales et départementales de l'emploi et de la formation professionnelle, les partenaires et promoteurs d'entreprises, les familles, amis et connaissances des récipiendaires.

La cérémonie a débuté à 9h30 par une messe présidée par le père Ulrich (de la congrégation des pères Xavériens) au gymnase du collège De La Salle. Puisant la nourriture spirituelle dans Néhémie 8,1-10, Psaumes 18,8,9,10,15, Corinthiens 12,12-27 et l'évangile selon saint Luc 1,1-21, Père Ulrich a nourri l'assistance sur le sujet de la transformation de la vie par la Parole de Dieu, d'où son invitation à la lecture permanente de la Bible. Il exhortera les lauréats du jour à exploiter parcimonieusement la formation

morale et professionnelle reçue et surtout à faire de la générosité et de la gratuité le socle de leur réussite.

Après la messe, trois discours meubleront la circonstance : celui du Directeur Général, du major des majors (apprenant ayant bravé l'excellence avec une moyenne de 17,41/20), et du délégué régional de l'emploi et de la formation professionnelle. Il ressort de ces différentes allocutions des faits marquants : la qualité de la formation, favorisée par un cadre adéquat avec des appareils de pointe ; une éthique chrétienne et un professionnalisme centré sur le savoir, le savoir-faire, le savoir-être et le savoir-vivre. Aussi, des doléances sont adressées aux chefs d'entreprises pour l'accueil et le maintien de ces jeunes compétents qui ne pourraient que leur apporter satisfaction.

L'évènement s'est achevé par la remise des primes aux différents majors des 16 spécialités et la remise des parchemins tour à tour par spécialité. Bonheur, joie et satisfaction s'incarnaient sur le visage des élus du jour. Cette activité s'est achevée à 12h40, cédant ainsi place aux convivialités.

Doris BEUTCHOU
Coordinatrice MEL/DAC

TOGO : RENOUVELLEMENT DE CONSÉCRATION

Le dimanche 09 janvier 2022, solennité du Baptême du Seigneur, a eu lieu à la chapelle de la Maison provinciale à Lomé, le 4e renouvellement Signum Fidei de Mme Edith TOUVI.



La cérémonie a débuté à 11h30 en présence des membres de la Fraternité Signum Fidei en fin de formation initiale, des Frères de la Maison provinciale : Frère Paulin, Visiteur du District du Golfe du Bénin, les Frères Cyprien et Séverin et de Mme Nadège LAMBONI, chargée de la communication.

Le mot de bienvenue a été prononcé par Frère Séverin souhaitant une bonne et heureuse année à tous et invoquant ensuite l'Esprit de Dieu sur l'Assemblée pour que tout se déroule bien.

Après la proclamation de l'Évangile du jour tiré de Luc 3, 15-16. 21-22, le Frère Visiteur, F. Paulin DEGEBE a prononcé une allocution dans laquelle il exhortait l'assemblée à se souvenir de l'engagement, pris par chacun lors de son baptême, qui était de suivre le Christ. Sur ce chemin n'oublions pas la présence de l'Esprit Saint qui repose sur nous et nous conduit dans nos apostolats auprès des jeunes. Soyons sûrs que nous sommes les ambassadeurs de Jésus-Christ auprès des enfants et des jeunes.

La cérémonie s'est poursuivie avec le renouvellement de la consécration proprement dite. Après le dialogue entre la candidate et le Frère Visiteur, elle s'est avancée à l'autel pour la lecture de la formule de consécration avec un cierge en main, suivie de la signature du registre.

Notons qu'elle a reçu les félicitations, les encouragements et les promesses de prière de l'assemblée réunie pour la circonstance. La cérémonie a pris fin par un chant d'action de grâce et du mot de remerciement d'Edith. Dans son mot, elle a souligné la grâce que le Seigneur ne cesse de lui accorder dans la mission éducative auprès des jeunes et prie pour que le Seigneur l'assiste au long de son cheminement.

Des agapes fraternelles ont mis fin à la cérémonie dans le jardin de la Maison Provinciale.

Vive Jésus dans nos cœurs ! A jamais !

Edith TOUVI

COMPLEXE LA SALLE DE DOUALA : 56^{ème} ÉDITION DE LA FÊTE DE LA JEUNESSE

Pour rappeler les sacrifices consentis à l'occasion du ralliement de la zone anglophone à celle de la zone francophone, à l'issue du référendum du 11 février 1961, le président Ahmadou Ahidjo a retenu cette date pour la fête de la jeunesse. Cette journée est consacrée à impliquer les jeunes de la nation dans des activités constructives, à leur inculquer l'esprit de leadership et à les inciter à participer à la culture et à s'engager dans la société. Comme toutes les années, depuis 1966, la semaine de la jeunesse est une période accordée aux jeunes pour exposer leurs savoirs, savoir-faire et savoir-être.

A l'occasion de cette 56^e édition, les étudiants du Complexe La Salle n'ont pas dérogé à cette exigence. Cette édition s'étale de la période du 08 au 10 février 2022 et est centrée sur le thème : « jeunesse et participation volontaire aux grands défis du Cameroun ».

En prélude à cette semaine, un tournoi dénommé « la coupe du Directeur » fut organisé par le comité des étudiants. Les disciplines engagées furent le football, le handball, le basketball et la course de vitesse. Les équipes des différentes filières ainsi que celui des enseignants ont pris part aux compétitions.

Le 08 février, journée du bilinguisme et du multiculturalisme, était marquée par la pratique de l'anglais et du français dans les discours. Il en était de même pour les différentes prestations des étudiants, en fonction des aires culturelles. Ce fut un moment de

partage des richesses culturelles dans des accoutrements traditionnels de référence avec pour slogan « NON AU TRIBALISME ET OUI AU VIVRE ENSEMBLE ».

La journée du 9 février fut dédiée à une conférence-débat sur le thème (slogan) suscité, suivie d'un ciné forum. Pour l'occasion, ont été invités Mme Inès MAYAGUI, promotrice de Mim's drink, M. KOM Arnold, promoteur de la Startup Bottle Furniture Sarl, M. SIMON WILLIAM KUM, producteur réalisateur de films camerounais. A la suite du débat, suffisamment instructif et orienté vers l'entrepreneuriat, les étudiants ont également tiré profit du film « NSANGOUNA », projeté sur grand écran pour leur construction morale et culturelle.

Le 10 février : la journée culturelle. Elle fut meublée par des prestations diverses : chorale, interprétations musicales, humour, compétitions intellectuelles (match des incollables) et de beauté (concours des Miss et Mister), danse, conférence débat du club journal. A tout ceci, s'ajoutèrent les prestations de l'artiste musicien invité : Aveiro Djess, qui a fait valoir ses compétences de chanteur et danseur pour le plaisir de tous. La journée s'acheva par la remise des primes aux vainqueurs des différentes compétitions. La 57^e édition est vivement attendue avec l'espoir de vivre les mêmes émotions.

Doris BEUTCHOU

COLLÈGE SAINT MUTIEN MARIE DE MBALMAYO : FÊTE PATRONALE



THEME : << Jeunesse, regarde vers un horizon meilleur et intègre, sur les pas du Frère Saint Mutien Marie.>>

Comme à l'accoutumée, tous les 30 janvier de l'an, le collège Saint Mutien Marie de Mbalmayo célèbre la fête de Saint Jean-Baptiste De La Salle, celles des Saints et bienheureux Frères des Écoles Chrétiennes (FEC) et plus particulièrement, celle du Frère Saint Mutien Marie.

Cette année encore, le collège n'a pas manqué à ce fameux rendez-vous qui s'est déroulé du mercredi 05 janvier au 30 janvier 2022 et axé sur plusieurs activités à savoir : une conférence-débat orienté sur le thème de la célébration, les compétitions inter-filières,

les activités socioculturelles, la coupe Mutien Marie.

➤ La conférence – débat

Animée par le principal du collège Saint Mutien Marie en la personne de monsieur NKAM Yannick, la conférence était centrée sur la vie de Saint Jean-Baptiste De La Salle, des Frères des Ecoles Chrétiennes, de Saint Mutien Marie et des Volontaires lasalliens. Il y a été question :

- D'édifier les élèves à partir de la vie de Saint Jean-Baptiste De La Salle,
- De donner les principes fondamentaux d'une école lasallienne,
- De parler des Frères des Écoles Chrétiennes : qui sont-ils, leur mission et comment devenir Frères ?
- De présenter les Volontaires lasalliens du Cameroun,
- De présenter la vie de Saint Mutien Marie,



- De faire l'historique du complexe Saint Mutien Marie.

Des questions et des échanges ont suivi le débat permettant d'apporter des réponses précises aux interrogations des élèves.

➤ Les compétitions inter-filières



Elles ont concerné les 03 différentes filières que compte le Collège Saint Mutien Marie à savoir : l'enseignement technique industriel ; l'enseignement technique commercial et l'enseignement général. Plusieurs compétitions ont été proposées : le match des incollables, le concours de danse, de dictée, de chant, de dessin, le tir à la corde et au sucre pour ne citer que celles-ci. Ces compétitions se sont soldées par une victoire de la filière « enseignement commercial » sur les autres.

➤ Les activités socioculturelles



Chaque salle de classe devait être décorée et des mets préparés en vue d'être soumis à l'appréciation d'un jury qui désignerait la meilleure classe.

Cela s'est achevé par le partage d'un repas entre élèves et amis ; la classe qui s'est vue attribuer le trophée fut celle de 3^é esp.

➤ La coupe Saint Mutien Marie

Elle devait être attribuée au terme d'un championnat de football qui a débuté le 05 janvier 2022 opposant les différentes classes entre elles, dans un premier temps. Dans un second temps, la meilleure équipe du tournoi devait rencontrer l'équipe des enseignants en finale.



Ce championnat a vu la magnifique victoire des enseignants par le score de 5 buts à 2.

Vive la fête de notre saint patron 2022, à nous revoir en 2023 !

NKAM Yannick

BURKINA FASO : PROYDE OFFRE UN NOUVEAU BÂTIMENT



« **B**olibana » qui signifie « fin de course » en langue nationale Dioula, est le nom d'un quartier périphérique au nord de la ville de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso. C'est là que depuis plus d'une vingtaine d'années, les Frères des Écoles Chrétiennes du District d'Afrique de l'Ouest ont initié un projet de création d'une œuvre scolaire au profit de cette frange de la population délaissée. En 2015, l'œuvre a vu pousser ses premiers bâtiments avec les trois premières salles de classe de l'école primaire. Depuis la rentrée scolaire 2020, cette école compte six classes au primaire et huit classes au post-primaire (collège).

Aujourd'hui, grâce à l'ONG PROYDE (Espagne), il reçoit un nouveau bâtiment de 4 salles en vue de commencer le dédoublement des salles de classe du collège.

C'est pour réceptionner ce bâtiment qu'une cérémonie a été organisée le 17 janvier 2022.

Étaient présents, le Frère Julien DIARRA, Visiteur du District d'Afrique de l'Ouest, de monsieur Herrero Mateo Juan BAUTISTA, représentant de PROYDE Espagne, du Frère Raoul TRAORE du



Bureau de développement, du Frère Hermann KABORE

Directeur du Collège Saint Jean-Baptiste De La Salle de Ouagadougou et architecte de l'ouvrage, des Frères Jacques MONTCHEBI et Melchiade du noviciat interafricain Notre Dame de Grâces de Bobo-Dioulasso. Ces derniers étaient accompagnés de quelques Frères novices. On comptait également au nombre des invités, les Frères Wenceslas SOME et Louis ALVARES de la communauté de Tounouma, monsieur l'Abbé Toussaint SANOU curé de la paroisse Saint Maurice de Sakabi, M. Adolphe BAMOGO entrepreneur. Ces invités étaient accueillis par l'équipe éducative, les élèves et des représentants des parents d'élèves.

La cérémonie s'est déroulée en 3 phases : les discours, la coupure du ruban et la bénédiction et enfin la plantation d'arbres.

C'est à 8h30 que par une haie d'honneur et l'offrande de l'eau de bienvenue que les invités ont été accueillis. S'en est suivie une prière d'ouverture. Chantal SAWADOGO, la postulante des Sœurs Guadeloupaines De La Salle, jouant le rôle de cérémoniaire, a procédé à la présentation des invités avant de donner la parole aux différents intervenants.



C'est d'abord M. BAMOGO et Frère Hermann qui sont intervenus pour présenter les caractéristiques du bâtiment et le déroulement du chantier. Ensuite le délégué général des élèves SANOU Antoine a dit merci pour tout ce que les Frères et leurs partenaires font pour eux. Il s'est engagé au nom de tous ces camarades à prendre bien soin de cette infrastructure et à bien travailler en classe. La seconde intervenante fut madame TOURE, présidente de l'Association des Mères Éducatrices (AME) et représentant les parents d'élèves. Elle a aussi remercié les Frères et leurs partenaires pour les efforts consentis pour une éducation de qualité de leurs enfants.



Le Frère Mathurin OUEDRAOGO, Directeur de l'œuvre a, à son tour, remercié PROYDE tout en l'encourageant à poursuivre la mobilisation des ressources financières en vue de les accompagner dans cette

mission éducative lasallienne.

Le Frère Visiteur quant à lui, a traduit sa reconnaissance à tous les partenaires engagés dans la promotion de l'esprit lasallien dans l'œuvre et le développement des infrastructures du Complexe scolaire Saint Jean-Baptiste De La Salle.

Après le Frère Visiteur, la parole fut donnée à monsieur Herrero Mateo Juan BAUTISTA représentant de PROYDE-Espagne. Ce dernier a exprimé sa satisfaction pour le sérieux dans la gestion des fonds et la qualité du travail réalisé. Il a exprimé la disponibilité de PROYDE à poursuivre l'accompagnement du Complexe Scolaire Saint Jean-Baptiste de La Salle dans cette noble mission.

Cette première partie de la cérémonie a été ponctuée par des prestations chorégraphiques des élèves. Dans la deuxième partie, monsieur l'abbé Toussaint SANOU a procédé à la bénédiction du bâtiment. C'est au cours du rite de bénédiction, qu'est intervenue la coupure du ruban.

Le Frère Visiteur a saisi cette opportunité pour remettre des cadeaux de reconnaissance aux enseignants du primaire pour des résultats scolaires engrangés avec la première promotion de l'école primaire aux examens scolaires.



Monsieur Herrero Mateo Juan BAUTISTA a aussi reçu un cadeau souvenir de son passage à La Salle Bolibana. Un tel événement ne saurait se terminer sans une plantation d'arbres. À cette troisième et dernière partie de la cérémonie, chaque invité a été convié à poser un geste de plantation d'arbre. Car dit-on, «

celui qui plante un arbre n'a pas vécu inutilement ». La cérémonie a pris fin autour de 10h11 par une petite collation.



Confiant en Saint Joseph, leur saint patron, l'équipe éducative et les élèves ne doutent pas qu'il pourvoira aux besoins du Complexe Scolaire Saint Jean-Baptiste de La Salle de Bolibana, leur joyau. C'est pourquoi il a été invoqué au cours de la cérémonie.

« Si vous trouvez que l'éducation coûte chère, essayez l'ignorance » avait dit Robert ORBEN.

Ensemble, nous vaincrons l'ignorance à l'âme si fatale.



**Chantal SAWADOGO,
Postulante**

TEST DE « CONNAISSANCE DE SOI » POUR UN VIVRE-ENSEMBLE HARMONIEUX

A fin de faire du lieu de service un milieu convivial et enthousiasmant pour son personnel, favorisant l'entente, le respect mutuel et la collaboration qui garantissent l'épanouissement de chacun et de tous, le Directeur Général du Complexe La Salle de Douala a organisé un test psychologique centré sur la connaissance de soi. Ce test a eu lieu du 16 au 17 décembre 2021 et concernait tout le personnel permanent.

Le Complexe La Salle de Douala est constitué de deux entités : le CFPC (Centre de Formation Professionnelle et Continue) et l'EST (Ecole Supérieure Technique). Elles sont conjointement managées de main de maître par un Directeur Général, le Frère Emmanuel MBOUA. Ces entités comptabilisent plus de 70 travailleurs permanents, venus d'horizons et de cultures divers. Cette hétérogénéité prédispose le personnel à des conflits de multiples formes.

C'est pourquoi, partant du principe selon lequel, la connaissance de soi permet de mieux gérer la cohabitation avec les autres et de s'intégrer dans son environnement professionnel et social, le Directeur Général a sollicité les services des experts du « centre de psychologie clinique et de psychoéducation » du Professeur NTJAM. A l'occasion, deux types de tests sont utilisés pour la confrontation des informations : le test de l'égogramme et le test des « big five ».

La première étape consistait à expliquer à travers un discours en assemblée plénière, les bien-fondés des méthodes utilisées, de répondre aux préoccupations

de l'auditoire, avant de procéder à l'évaluation psychométrique. Cette activité consistait à répondre à un questionnaire pour chaque test.

La deuxième étape, faite à huis clos, était consacrée à la restitution des résultats de la première étape. Au final, les résultats, analysés et interprétés, permirent aux experts de faire le portrait psychologique de chacun en mettant à nu ses différentes personnalités. L'explication de ses facettes données au patient l'aidait à déceler les origines de ses problèmes afin de lui prodiguer des conseils adéquats. La dernière étape, dix jours après, correspondit au compte-rendu des résultats définitifs. Ces résultats étaient individuels et remis sous pli fermé à chaque personne. Le dépouillement des résultats était un moment d'extase, d'étonnement, de surprise, de découverte de soi et surtout de promesses de remédiation. Les résultats étaient probants. Désormais, il règne au sein du complexe un climat paisible, convivial, et propice au travail. Tout compte fait, une évaluation de l'impact de ces tests sur les performances du personnel est prévue ultérieurement.

En conclusion, il existe en chaque individu des personnalités, qu'il ignore ou ne maîtrise pas, car elles échappent au contrôle de la conscience et font surface pour nuire à la cohésion interpersonnelle et du groupe. La connaissance de celles-ci est déjà une avancée vers leur maîtrise et leur gestion pour une sauvegarde de l'harmonie sociale.

Doris BEUTCHOU
Coordinatrice MEL/DAC

LE FOULARD ORANGE : SIGNE DISTINCTIF DES DÉLÉGUÉS DES ÉLÈVES

À la seizième heure du trente-unième jour du premier mois de l'an 2022, a eu lieu au Complexe



Scolaire Saint Jean-Baptiste de La Salle-Bolibana, la cérémonie de présentation, d'installation et d'envoi en mission des délégués de classe et du comité des élèves.

C'est par le mot de bienvenue de Pascaline SAWADOGO, postulante des Sœurs Guadeloupaines De La Salle, que la cérémonie a commencé. Une prière pour confier la rencontre au Seigneur a été ensuite animée par madame TRAORE Sabine. Les délégués ont été appelés à tour de rôle et installés par monsieur DOUTI. Par la suite, le Frère Directeur, Mathurin OUEDRAOGO a pris la parole. Son message peut se résumer en trois mots à savoir : félicitations, courage, confiance.

Un dialogue s'est engagé ensuite entre les délégués et monsieur LARE, leur parrain. Ce dialogue a débouché sur l'engagement des Délégués en ces termes :

« Moi ..., je remercie mes camarades et nos éducateurs, pour la confiance placée en ma personne. Je suis fier de représenter mes camarades. Je m'engage à accomplir cette mission avec humilité, au

service du bien de tous mes camarades et de la promotion de l'esprit de la famille lasallienne, dans le respect du code de bonne conduite, des instructions des éducateurs et du Frère Directeur. Je compte sur

le soutien de tous et la protection de Saint Jean-Baptiste De La Salle et Saint Joseph. »

Après leur engagement, ils ont reçu chacun un foulard des mains des parents d'élèves et des éducateurs présents, qui leur disaient ceci « Reçois ce foulard, signe de l'autorité que tu représentes. Tu dois le porter avec dignité, et exercer ta mission avec charité et dans la crainte de DIEU. » Cette phase a été clôturée par la prière d'envoi en mission dite par le Frère Directeur.

Le Délégué général des élèves, SANOU Antoine de la 1ère D, a pris la parole au nom de tous ses camarades pour exprimer les sentiments qui les habitaient et demander le soutien de tous pour bien s'acquitter de leur mission.

C'est par l'hymne à Saint Jean-Baptiste De La Salle et le « Vive Jésus dans nos cœurs, à jamais ! » que la cérémonie a pris fin à 17h10.

**Pascaline SAWADOGO,
Postulante**

VIENS ET VOIS



La vocation est un cheminement qui nous conduit à répondre à l'appel de Dieu. Et répondre à l'appel de Dieu, c'est rechercher Dieu selon moi. Chers frères et sœurs, c'est ce cheminement qui nous a conduits en ce lieu de stage pour nous, que fut la communauté d'Akassato au Bénin. Ce stage a débuté le 5 janvier à travers le voyage du Burkina Faso en direction du Bénin. Il s'est fait par la compagnie de transport terrestre TCV et a pris fin le 5 mars 2022 par le voyage retour, soit une durée totale de deux mois. Nous étions deux Frères novices, Alain du Congo Kinshasa et moi-même, du Burkina Faso. Je m'en vais vous faire une rétrospective personnelle de cette belle

aventure en trois points : le voyage, la vie communautaire et l'apostolat.

Pour moi, le voyage est ce cheminement qui nous conduit à Dieu. Si bien que les chercheurs de Dieu sont toujours prêts à aller au-delà des frontières. Notre formation initiale se déroule au Burkina Faso. De ce fait, il nous fallut un long trajet de trois jours de route pour rejoindre Cotonou. Notre stage avait pour but une première expérience de vie d'apostolat en communauté conformément au guide de la formation des Frères.

La vie communautaire, elle a commencé par notre arrivée en communauté le 7 janvier et notre accueil officiel le samedi 8 janvier au cours d'un repas

fraternel, par ces mots du Frère Directeur de la communauté : « Soyez les bienvenus et sentez-vous à l'aise. ». Une bonne ambiance conviviale règne dans cette communauté de 5 Frères : Guillaume, Marius, Joseph, Louis et Denis, notamment aux moments des repas, prières et récréations. Cette expérience a permis au Frère Alain et moi de comprendre davantage la vie communautaire, ses exigences et ses bienfaits pour la vie religieuse à la suite du Christ. Cela nous a stimulés pour un zèle ardent à la suite notre saint Fondateur. Qui suis-je, moi, pour que le Seigneur vienne jusqu'à moi pour un tel appel ? Cette belle expérience fut une réponse à cette interrogation. Chers frères et sœurs dans le Christ, venez et voyez combien le miracle est possible.

Quant à l'apostolat, je dirai que la moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux. Prions donc le maître de la moisson, d'envoyer de nombreux et saints ouvriers à sa moisson. Le Complexe Scolaire Catholique De La Salle d'Akassato regorge d'un nombre impressionnant d'élèves (1563 élèves) et plus de 91 membres du personnel de toutes classes sociales confondues. L'établissement n'a que 10 ans d'existence et fait déjà là une de l'enseignement béninois en termes de résultats. Au sein de ce complexe, nous avons mené, entre autres, les activités suivantes : l'apprentissage de la méthode Approche Par Compétence (APC), chants, dessins, danse, comment lire et écrire au niveau du primaire surtout en classe de CI et les cours d'éveil religieux au collège et au lycée. Tous ces éléments nous ont permis d'avoir une présence permanente à l'école, infatigables à la tâche ! Soulignons tout de même que nous avons dû prendre

du temps pour nous adapter à ce système d'enseignement qui était nouveau pour nous. Pour finir, je voudrais souligner un aspect de l'organisation interne de cette école. Il y a la maternelle avec 5 classes et à sa tête une directrice, la Sœur Lanto. L'école primaire qui compte 14 classes avec pour Directrice, madame Inès H. Le collège qui compte 8 classes et enfin le lycée qui compte 9 classes actives à la charge du Censeur et du Surveillant. Toutes ces subdivisions sont sous le contrôle du Directeur général (Frère Marius). Et c'est là la richesse de ce complexe.

In fine, voilà quelques moyens pour discerner l'appel de Dieu :

- ★ La vie sacramentelle
- ★ Vivre l'eucharistie de chaque jour
- ★ Le sacrement du pardon
- ★ La prière personnelle
- ★ L'accompagnement spirituel
- ★ La lecture spirituelle
- ★ Avoir une vie cohérente
- ★ Rejoindre d'autres chercheurs de Dieu
- ★ Demander l'aide de Marie, modèle des vocations.

Bref, c'est ce qui a nourri mon esprit tout au long de cette belle aventure à la suite du Christ dans les pas de saint Jean-Baptiste De La salle.

Frère novice Arry Placide KIÉNOU

DEUX FRÈRES VISITEURS, ...UNE VISION

C'est dans le contexte de la restructuration des Districts de l'Afrique de l'Ouest (DAO) et du Golfe du Bénin (DGB) et malgré leurs agendas chargés que ces pèlerins lasalliens, les Frères Julien DIARRA et Paulin DEGBE, respectivement Visiteurs du District de l'Afrique de l'Ouest et du District du Golfe du Bénin ont foulé ensemble, le sol du Bénin le 02 février 2022. Ils sont venus visiter les œuvres lasalliennes en l'occurrence, celles de Bohicon. Ce voyage, loin d'être du tourisme, est justement une réponse à l'appel de Dieu qui consacre et envoie pour la mission. Il s'inscrit donc dans la perspective de la découverte des réalités de la mission éducative lasallienne au Bénin/Bohicon afin d'échanger et d'encourager non seulement les apprenants lasalliens et le personnel éducatif mais aussi les Frères des Ecoles Chrétiennes de ladite communauté éducative qui tiennent cette noble mission sur deux sites, à la suite de Saint Jean-Baptiste De La Salle.

En effet, la matinée du jeudi 03 février a consacré l'accueil avec ferveur, sitôt leur arrivée en communauté, des deux Frères Visiteurs. Et comme tout était bien programmé, toute la communauté éducative, avec à sa tête le Frère Paco FALLADO SALVADOR, était prête à accueillir nos deux hôtes.

À la sirène retentissante, répondait le rassemblement au mât ! C'est le lieu et l'occasion pour cette communauté éducative de rencontrer et d'échanger avec les Frères Visiteurs. Sans plus tarder, le responsable de l'établissement, après une prière introductive, adressa ses mots de bienvenue aux provinciaux suivis d'un bref historique et d'une

brillante présentation dudit collège depuis sa création jusqu'à nos jours. Saisissant l'occasion, les deux provinciaux, après avoir formulé leurs vœux de bonne année à l'endroit de tous, ont ensuite expliqué de long en large l'objectif de leur visite tel qu'annoncé plus haut. Ils souhaitent que cette mission lasallienne fructifie davantage pour la réussite de chacun et de tous. À l'exemple de notre Saint fondateur, ils ont encouragé les professeurs à vivre leur métier d'éducateur comme une vocation. Aussi, n'ont-ils pas manqué de prodiguer de sages conseils aux apprenants.

Au chapitre des informations, ils ont saisi cette aubaine pour annoncer un évènement de taille de l'Institut, celui de la réunification prochaine des deux Districts pour qu'ensemble et par association, la mission croisse et "aille bien". C'est dans une ambiance de joie et de partage du pain que les activités de cette matinée ont pris fin.

Dans la soirée et dans le même dynamisme que celui de la matinée, point de repos pour ces deux infatigables apôtres des enfants. C'est désormais le « La Salle International Catholic School de Lissèzoun » qui va accueillir les Frères Provinciaux. Ils ont été reçus d'ailleurs par de mélodieux refrains de chants d'accueil exécutés par les apprenants de cette école bilingue.

Ici, les yeux des apprenants et personnels éducatifs rayonnent de joie après s'être nourris des motifs de l'arrivée de ces braves missionnaires au sein de leur école. Ces motifs étaient pleins d'encouragement et d'assurance pour la poursuite de

cette mission. Une rencontre avec le personnel enseignant et administratif a mis fin à cette journée.

Par ailleurs, cette visite fut une double occasion de joie pour le Frère Julien DIARRA de pouvoir présenter aux membres de la communauté de Bohicon, le District de l’Afrique de l’Ouest et l’évolution du processus de réunification des deux Districts au cœur d’une réunion communautaire tenue à cet effet. Les deux Frères Visiteurs ont également participé à la cérémonie de remise de diplôme de départ à la retraite du cuisinier de la communauté des Frères de Bohicon, en la personne de monsieur Julien AYAHOUNDE, en présence de son fils Valère.

Le lendemain, vendredi 04 février 2022, fut la fin de cette visite et le départ des Frères Visiteurs, continuant leur pèlerinage et mission cette fois-ci en direction de Lomé. Là, ils prendront part aux obsèques de monsieur Jérôme LAWSON PLACA, le papa du Frère Norbert LAWSON PLACA.

Nous traduisons tous nos remerciements à nos deux Frères Visiteurs pour les efforts quotidiennement fournis de sorte que la restructuration prenne effet.

Vive Jésus dans nos cœurs ! A jamais !

Guy LALEYE,

Postulant

CALENDRIER DU FRÈRE CONSEILLER GÉNÉRAL

Mars	
03 mars	Abidjan- Rome
26 mars	Assemblée constitutive DGB/DAO
27 mars-01 avril	AIMEL
Mai	
1 ^{er} mai au 22 mai	46ème Chapitre général